

GALERIE THOMAS TOURNEMINE

INTERVIEW

La Californie des années 40 et 50 est votre fil rouge thématique, que symbolise pour vous cette époque ?

Le rêve américain, Hollywood, l'industrie en plein essor... Au-delà de tout ce que l'Amérique a de plus glamour à offrir à cette époque, je m'intéresse aussi à l'envers de ce décor idyllique. C'est le support parfait pour mettre en avant - en prenant le spectateur à contre-pied de sa première impression - des sentiments humains puissants comme la déception, la solitude ou le désespoir.

Comment avez-vous fait l'apprentissage de la peinture et quelles sont vos influences?

J'ai eu la chance de posséder très tôt, dès l'âge de 2 ou 3 ans, de petits ouvrages sur l'art. Ceux de Magritte et de Dali me fascinaient tout particulièrement. Je pense qu'inconsciemment tout est parti de là, mais je n'ai commencé à peindre qu'à l'âge de 22 ans. À l'époque j'étais très influencé par le classicisme et les portraits du Greco, du Caravage, de Hans Holbein.

Ce n'est que plus tard que l'univers californien s'est imposé comme une évidence dans ma pratique, en découvrant la peinture de David Hockney et d'Edward Hopper, les photographies d'Ed Ruscha et de Julius Schulman, ainsi que tout le mouvement architectural moderniste américain des années 50.



Richard Neutra - Kaufmann Desert House - Palm Springs, 1946



Edward Hopper - Rooms by the sea - 1951

Quelles sont les étapes de création d'un tableau ? A quel moment considérez-vous que le tableau est achevé ?

Je travaille le plus souvent ma peinture comme une composition évolutive. Rien n'est fixé d'avance, les zones et les objets se disposent au fur et à mesure que la perspective se précise.

GALERIE THOMAS TOURNEMINE

Lors du processus créatif, je passe presque autant de temps à observer mes toiles qu'à les peindre et je considère généralement qu'une toile est terminée lorsque le besoin viscéral d'intervenir a définitivement cessé.

On dénote souvent une dimension narrative dans vos scènes, qui leur confère une atmosphère énigmatique. La peinture peut-elle être une simple démarche esthétique ou doit-elle nécessairement recéler une signification, un message, une histoire?

L'esthétique a une part très importante dans ma peinture car de nombreux sujets l'imposent : piscines turquoises, jardins luxuriants, architectures modernistes... Mais il est vrai que j'aime introduire par-dessus ces décors paradisiaques une narration plus contrastée, qui se fait souvent par l'absence de personnages ainsi que par des objets dont la simple présence témoigne d'une activité humaine. Ils sont comme des indices qui contribuent à l'atmosphère énigmatique et renforcent le mystère.

En tant que spectateur, nous sommes peut-être, paradoxalement, le seul acteur de la scène que nous observons. Les pièces du puzzle sont devant nous mais la narration dépend de chacun.

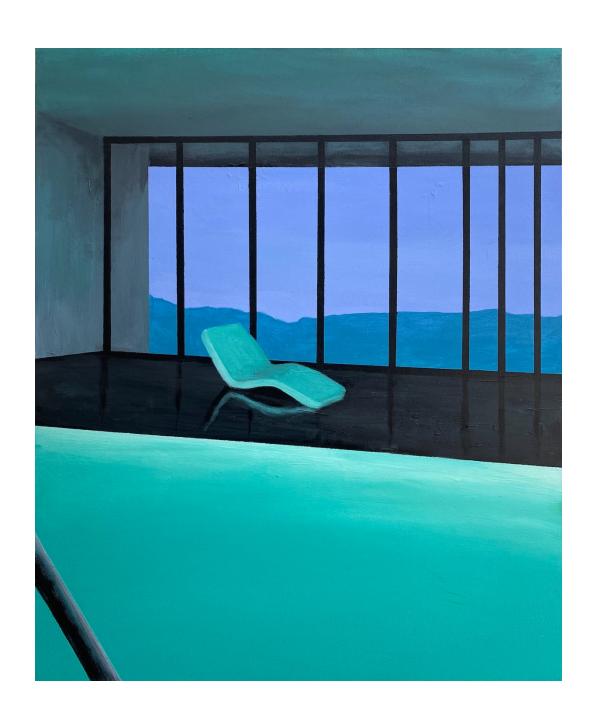




Le temps semble suspendu dans vos toiles, qui sont comme des instantanés. Quel est votre rapport au temps ?

Le terme d'instantané convient tout à fait à mes toiles. J'essaie en effet de créer la sensation d'un moment suspendu, qui dure une seconde à peine. Un premier instant où le regard est neutre, pur, dénué d'une quelconque interprétation, bien que tout y soit précis et bien visible. Grâce à cela, j'atteins une certaine forme d'apaisement face au tumulte. Le tumulte de la vie qui m'entoure, comme le tumulte mental permanent que peut connaître un artiste qui doute. Le calme qui règne dans mes tableaux n'est donc pas un hasard, et reflète bien ma recherche perpétuelle du moment présent, qui semble sans cesse nous échapper.

LES ŒUVRES



INNER SANCTUM

Acrylique sur toile 65 x 54 cm 2 100 €



BLACK CAR

Acrylique sur toile 50 x 65 cm 2 100 €



MIRRORED GARDEN

Acrylique sur toile 92 x 65 cm 3 200 €



NOTHING TO SEE HERE



EL ALEPH



STARLIGHT DIVING

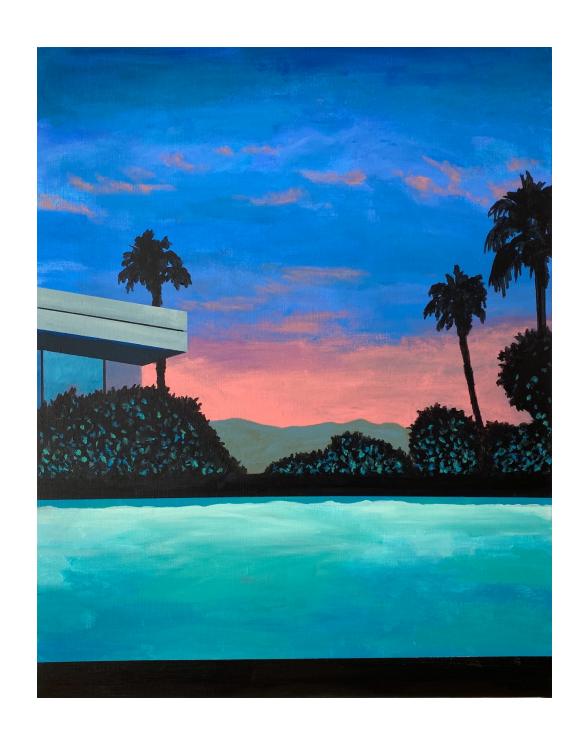


INTO THE DAMP NIGHT



FUTURE COVE

Acrylique sur toile 73 x 92 cm 3 200 €



SLOWLY ROLLING INTO THE NIGHT

Acrylique sur toile 92 x 73 cm 3 200 €



PINK HOUSE

Acrylique sur toile 116 x 89 cm 4 200 €



NIGHTSCAPE

Acrylique sur toile 89 x 116 cm 4 200 €



UPPER FLOOR (3:34 PM)

Acrylique sur toile 97 x 130 cm 4 700 €



EMPTY SEATS BY THE POOL

Acrylique sur toile 130 x 97 cm 4 700 €



LOOKING WEST

Acrylique sur toile 97 x 130 cm 4 700 €



THE GREAT AGAVE QUIOTE

Acrylique sur toile 130 x 97 cm 4 700 €



BEYOND REACH

Acrylique sur toile 200 x 200 cm 9 000 €

GALERIE THOMAS TOURNEMINE

MARIUS MESSINESE

Peintre français, né à Marseille en 1987



PROPOS

Dans ses décors très hollywoodiens, Marius Messinese crée un environnement à la fois synthétique et réaliste, à mi-chemin entre la séduction et l'intrigue. Les scènes idylliques de jardins, de piscines et d'intérieurs de magazine sont habitées d'objets introduisant une narration ambiguë. Le contraste omniprésent appuie cette tension : les zones texturées s'opposent aux surfaces planes, les couleurs franches aux parties ombragées, la rectitude de l'architecture au bouillonnement végétal. Les plans se superposent dans un découpage parfois incongru, appuyant les notions d'espace et de solitude.

Marius Messinese s'emploie à rendre palpable le vide et le silence. Les objets, posés là, deviennent de simples « indices » de la présence humaine, soulignant ainsi en creux son absence manifeste.

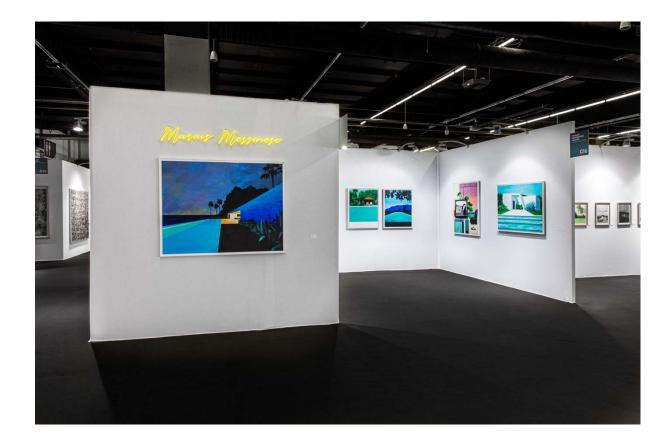
On pense évidemment à David Hockney, mais le peintre convoque également d'autres influences du Pop Art, tels Ed Ruscha, Allan D'Arcangelo, Richard Prince, Alex Katz, Jonas Wood, ou la designer Nathalie du Pasquier. On peut noter également l'influence primordiale des architectes californiens que sont John Lautner, Albert Frey et Richard Neutra.

GALERIE THOMAS TOURNEMINE

PARCOURS

Né dans une famille de créateurs textile, Marius Messinese touche successivement à la musique, la mode et l'écriture. Diplômé d'une école de mode, spécialisé dans la conception de motifs pour les tissus, c'est en autodidacte qu'il décide en 2018 de se consacrer pleinement à la peinture, dans laquelle il trouvera son véritable moyen d'expression. Revendiquant une culture très américanisée, qu'il nourrit de voyages, de musique et de cinéma, il construit une œuvre habitée de visions archétypales de Floride ou de Californie.

En 2021, il entame sa collaboration avec la Galerie Thomas Tournemine. En 2022, cette dernière lui organise sa toute première exposition personnelle, « Paradise Lost ». La même année, il participe à la foire de Dijon (exposition personnelle), puis à celle de Lille Art Up en mars 2023. En 2023, ses œuvres figurent également dans trois expositions collectives à Sète, Lille et Paris.



INFORMATION

Galerie Thomas Tournemine 5 avenue Pierre Loti, 44500 La Baule, France +33 (0) 6 63 01 85 74 / info@tournemine.com

www.tournemine.com

